

Paroisse de Montcuq - Sauzet

Samedi 6 juillet 2013

La Nuit des Églises 2013

Église Saint André

Saux



L'église Saint-André dresse sur la place du village de Saux son **imposant clocher à l'allure de forteresse**. Reconstituée en style gothique à la **fin du 15e siècle** à l'emplacement d'une église romane dont ne subsiste que le chœur, puis remaniée au 17e siècle, elle a fait l'objet à l'intérieur d'un remarquable **programme architectural et ornemental baroque**.

Construit au **début du 13e siècle**, l'**édifice roman** fut incendié pendant la guerre de Cent Ans : il n'en reste aujourd'hui que l'abside semi-circulaire bâtie en bel *appareil* calcaire, pourvue à l'origine d'une fenêtre axiale en arc brisé aujourd'hui murée, ainsi qu'un pan de maçonnerie englobé dans le mur gouttereau sud de la nef.

L'église fut rebâtie dans la période comprise entre la fin du 15e siècle et la fin du 16e siècle selon un plan composé d'une nef de trois travées d'inégales profondeurs et de deux chapelles latérales.

Les première et troisième travées de la nef sont voûtées d'ogives moulurées de gorges ; la deuxième, plus complexe, d'ogives à *liernes* et tiercerons.

Érigé à l'Ouest au-dessus de la dernière travée, le **grand clocher barlong** est accessible par la vis d'un escalier en pierre logé dans une haute tourelle semi-circulaire. Avec ses fenêtres rectangulaires moulurées de gorges, il ne se distingue en rien des tours des riches demeures et châteaux des 15e et 16e siècles.

La riche **famille de Gozon**, seigneurs d'Ays, commandita au **17e siècle** la reconstruction des deux chapelles latérales et l'édification des niches réparties de part et d'autre de la nef pour abriter le confessionnal et le baptistère. Cette **campagne de travaux intérieurs** inclut vraisemblablement l'exécution de la table de communion à balustres en pierre, la chaire à prêcher ainsi que les boiseries de style baroque qui ornent le chœur de l'édifice.

L'un des principaux intérêts de l'église Saint-André de Saux réside dans son décor baroque réalisé au cours du dernier quart du 17e siècle grâce aux largesses de la famille de Gozon, seigneurs d'Ays.

Cet ensemble architectural et mobilier, dénaturé par un badigeon marron, retrouva après les travaux de restauration menés en 1978 les harmonies d'origine de tons de pierre, de blanc et d'or.

La reconstruction des chapelles latérales

Les deux chapelles latérales furent rebâties au 17e siècle sur l'emplacement de chapelles préexistantes.

Plusieurs documents d'archives indiquent que la chapelle nord érigée après 1592 par les soins de Magdeleine de Mont, dame d'Ays, fut reconstruite en 1679 par son petit-fils, François de Gozon (la date de 1679 étant inscrite sur la clef de l'arc de la chapelle).

Celui-là même fut à l'origine de la reconstruction de la chapelle sud peu après 1680, ainsi que la réalisation d'une *litre* funéraire par un peintre de Moissac, sieur Rousseau.

Des aménagements sur l'ensemble de l'édifice ?

Sans doute faut-il croire que les travaux de rénovation touchèrent également l'abside dont la voûte d'arête est traitée comme celle des chapelles latérales.

Même si les textes n'en portent pas la mention, on peut penser le programme de rénovation engagé par les seigneurs d'Ays s'étendit aux autres parties de l'édifice et à la mise en œuvre d'un nouvel ensemble liturgique.

Les fenêtres de la nef furent ainsi substituées aux ouvertures de la fin du 15e siècle. Comme dans les chapelles latérales, elles sont dépouillées de tout ornement : larges, ébrasées côtés intérieur et extérieur, simplement couvertes d'arcs surbaissés.

Le portail d'entrée du 15e siècle est, quant à lui, décoré de moulures croisées sur les angles et de bases prismatiques.

Un tympan logé sous un arc brisé fut ajouté dans la deuxième moitié du 17e siècle et muni d'une petite niche centrale encadrée de deux colonnes ioniques et dans laquelle, il y a quelques années encore, était exposée une statue en bois représentant la Vierge.

La sacristie, qui fut ajoutée comme les chapelles, le confessionnal et le baptistère au 17e siècle, est orné sur l'angle extérieur de deux éléments sculptés : une coquille dont on retrouve le motif au-dessus de la chaire et dans la niche du portail, et une rose, élément de la fin du 15e siècle remployé ici tardivement.

Le mobilier baroque



La table de communion

Composée d'une file de balustres carrés en poire taillés dans la pierre et d'un appui orné de denticules et de triglyphes, elle forme une clôture entre la nef, le chœur et les deux chapelles latérales.

La chaire à prêcher

Placée sur la gauche de l'entrée du chœur liturgique, la chaire en pierre est accessible par un passage coudé maçonné dans l'épaisseur de l'abside. La cuve ornée de colonnes d'angle cannelées est portée par un cul-de-lampe. Il semble qu'elle n'ait jamais possédé de dais (abat-voix) destiné à renvoyer le son vers l'auditoire.

Le baptistère

Il forme comme le confessionnal une niche latérale de plan carré, flanqué à l'extérieur par un petit oratoire. L'ouverture sur la nef est parementée de bossages en pierre. La cuve baptismale encadrée de pilastres est surmontée d'une niche murale finement sculptée.

Les boiseries du chœur

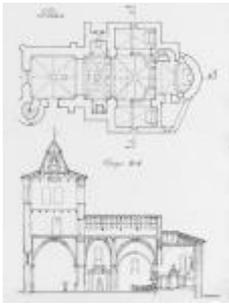
Réalisées en bois doré et peint en blanc, les boiseries qui tapissent le chœur intègrent les portes d'accès à la chaire et à la sacristie. Les pilastres cannelés qui les encadrent supportent des frontons à volutes ornés d'amortissements en forme de sphères.



Le retable du maître-autel

Le retable se compose d'un grand tableau représentant *La Crucifixion* inscrit dans un cadre de boiseries à volutes, d'un tabernacle en bois doré rythmé par de petites colonnes torsées, de statuette de saints et de têtes d'angelots. La composition est dominée par un dais abritant le Christ en croix, tandis que l'autel possède un antependium sculpté d'une représentation de la Cène.

Un second autel, créé récemment et installé en avant du chœur, intègre un devant d'autel en cuir de Cordoue polychrome du 17e siècle, placé initialement dans l'une des chapelles.



L'église Saint-André : plan et coupe longitudinale



L'église Saint-André : coupe transversale



L'église Saint-André : le chevet



L'église Saint-André : le clocher et sa tourelle d'escalier



L'église Saint-André : vue générale depuis le Sud



L'église Saint-André : le portail sud



L'église Saint-André : motif de coquille et de rose sculpté dans l'angle chanfreiné de la sacristie



L'église Saint-André : le chœur



L'église Saint-André : la nef vue depuis le chœur



L'église Saint-André : la première travée de la nef et la chapelle nord



L'église Saint-André : voûte de la première travée de la nef



L'église Saint-André : voûte de la deuxième travée de la nef



L'église Saint-André : la chapelle nord et la chaire à prêcher



L'église Saint-André : la chapelle sud et le confessionnal



L'église Saint-André : le baptistère



L'église Saint-André : la chaire à prêcher et la table de communion



L'église Saint-André :
porte d'accès à la
chaire dans le chœur



L'église Saint-André : la
table de communion



Bénitier



Le retable du maître-autel :
l'antependium et le
tabernacle



Le retable du maître-autel : le tabernacle

Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Goulet Claude, *Quercy Blanc. Castelnau-Montratier, Montcuq, Martel*, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1996, 80 pages :
notice sur la commune de Saux, page 74.

Sources et documents d'archives

Derville Joseph, *Brochure de visite dans l'église*, Mairie de Saux, manuscrit.

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine, *Saux. Eglise Saint-André. Dossier de protection*, Cahors : ce dossier renferme trois lettres manuscrites adressées par Jean Lartigaut à l'Architecte des Bâtiments de France et concernant la communication de sources archivistiques tirées des Archives de la famille de Gozon, du château d'Ays, conservées au château du Vigan :

- lettre du 26 avril 1962. Livre de raison de François de Gozon (f°73, f°89, f°185). Paiement à M. Rousseau, peintre de Moissac, pour la *litre* de l'église de Saux (1677). Requête à l'Official au sujet de la chapelle nouvellement rebâtie (1679). Requête à l'Official pour une chapelle qui doit être rebâtie sur le côté droit (1681).
- lettre du 9 novembre 1961. Testament (1646) de Marie de Gauléjac, femme de Charles de Goron, seigneur d'Ays, pour la réparation de l'église de Saux. Testament (1650) de Magdeleine de Mont, femme de Charles de Gozon pour la réparation de l'église de Saux.
- lettre du 13 juin 1966. Au sujet de deux statues dans l'église.

Nous remercions Mme AUSSET Jeanine, maire de Saux, pour son aide à l'organisation de cet évènement.